

tre, président de l'OEuvre des Cercles catholiques d'ouvriers ; M. le marquis de Ségur ; M. Robinet de Cléry ; M. Saubot-Damborgez, avocat.

S'adresser, pour les offrandes, rue des Saints-Pères, 10, Paris

LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'A NOS JOURS.

PAR M. JOSEPH DESROSIERS.

(Suite.)

II.

Ce fut en cette année 1849 qu'eut lieu à Québec l'établissement d'un conseil provincial, dont le premier président fut M. Gauthier.

Le 8 décembre 1850, fête de l'Immaculée-Conception, on fit la communion générale prescrite par nos réglemens.

Le 16 juin 1850, la société était convoquée en assemblée extraordinaire pour secourir les incendiés du Griffintown. Une entrée à la date du 26 juin constate que l'on secourait déjà vingt-deux familles canadiennes incendiées, et que l'on consacra à cette œuvre \$136, produit de la quête faite à l'église Notre-Dame le jour de la Saint-Jean-Baptiste.

Cependant la société va toujours s'accroissant.

Le 21 juillet 1850, une nouvelle conférence est fondée : celle de Saint-Laurent.

En janvier 1851 nous voyons que les conférences, après avoir été servir le dîner aux malades de l'Hôtel-Dieu, sont invitées à en faire autant pour les pauvres de l'Hôpital-Général ; et en 1852 une résolution spéciale est passée fixant la date de ce dîner au dimanche du saint Nom de Jésus. C'est encore à cette date, vous le savez, Messieurs, que nous nous réunissons chaque année chez les révérendes Sœurs Grises pour participer, une fois au moins par année, aux mérites qu'elles acquièrent tous les jours en servant les membres souffrants de Jésus-Christ.

Le dîner des pauvres ! N'est-ce pas, Messieurs, notre plus belle et notre plus joyeuse révnion ? Dans le monde, il nous est parfois donné d'assister à des fêtes brillantes, à des repas somptueux, mais y avons-nous jamais goûté un plaisir aussi vif et aussi pur que dans notre fête des pauvres ?

Je voudrais, Messieurs, que tout le monde pût voir le spectacle que présente ce jour-là l'immense réfectoire de l'Hôpital-Général, où sont assis, par ordre d'âge, tous les pensionnaires des révérendes Sœurs, depuis les pauvres petits enfans de l'asile jusqu'aux